

Seyed M. Marandi : l'Iran lance une attaque surprise, bases et navires US sous le feu

Le professeur Seyed Mohammad Marandi évoque l'attaque surprise choc de l'Iran contre des actifs américains et la nouvelle doctrine de guerre qui la motive, tandis que Trump reste paralysé par l'aggravation des crises militaires et économiques. AIMEZ la vidéo et abonnez-vous pour davantage d'analyses géopolitiques approfondies Laissez vos réflexions dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : <https://www.patreon.com/dannyhaiphong> ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : <https://rumble.com/c/DannyHaiphong> Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : <https://twitter.com/DannyHaiphong> Telegram : <https://t.me/DannyHaiphong> Soutenez la chaîne d'autres manières : <https://www.buymeacoffee.com/dannyhaiphong> Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : \$Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : <https://paypal.me/spiritho> #iran #iranwar #trump

#Danny

Bon retour parmi nous. Comme vous pouvez le constater, le professeur Seyed Mohammad Marandi est de nouveau avec moi, depuis l'université de Téhéran. Professeur Marandi, je voudrais aller droit au but. Vendredi quatre septembre, l'Iran aurait mené une attaque surprise, une attaque de missiles. Les États-Unis l'ont démentie. L'attaque aurait visé la Jordanie avec plusieurs missiles balistiques. Des impacts ont été signalés, et certaines vidéos montrent même un incendie en cours. Pourtant, selon Axios, l'administration de Donald Trump affirme que rien de tel ne s'est produit. Elle dit ne pas en avoir connaissance. Je voudrais avoir votre réaction, en particulier après la déclaration de l'Iran, celle de l'armée, selon laquelle elle adopte désormais une posture préventive et prendra des mesures préventives dans cette guerre. Que pensez-vous de ces développements, et quelle est votre réaction ?

#Seyed M. Marandi

Donc, personne n'a besoin d'appuyer sur le bouton « j'aime » ou quoi que ce soit de ce genre. D'accord, c'est votre émission, vous savez, c'est à vous de voir. Mais je conseillerais à vos téléspectateurs d'appuyer sur le bouton « j'aime », ou de le marteler, ou peu importe ce qu'ils font avec ce bouton. Enfin bref, merci beaucoup de m'avoir invité. C'est toujours un grand plaisir d'être avec vous. Et oui, vous savez, nous en avons déjà parlé. Les Iraniens ont changé. Et depuis que Bessent a remplacé le secrétaire à la Guerre, depuis qu'il est devenu le nouveau secrétaire à la Guerre, vous savez, en affichant sa masculinité et tout ça, à la place de Hegseth, c'est lui que nous avons maintenant. Donc, depuis qu'il a commencé cette politique économique...

Cette nouvelle phase de la guerre économique. Les Iraniens ont dit qu'ils allaient riposter militairement. Pourquoi militairement ? Parce que les États-Unis peuvent imposer des sanctions à l'Iran. Les États-Unis peuvent nuire à l'Iran grâce à leur pouvoir sur les institutions financières. L'Iran ne peut pas faire la même chose aux États-Unis. Mais ce que l'Iran peut faire, en revanche, c'est détruire des actifs américains et porter atteinte aux intérêts américains. Et je pense que c'est la direction que nous prenons. Donc, alors que Bessent tente d'étrangler l'économie iranienne, les Iraniens vont commencer à étrangler l'économie américaine. Nous avons aussi vu beaucoup plus de missiles tirés vers le détroit d'Ormuz et le golfe d'Oman.

Et certains de ces missiles ne sont plus tirés seulement depuis les îles ou près du détroit, mais depuis très, très loin à l'intérieur de l'Iran. Donc, en réalité, les États-Unis ne peuvent pas faire grand-chose. Les Iraniens ont dit : « Si nous ne pouvons pas exporter de pétrole, personne d'autre ne pourra en exporter. S'ils veulent nous étrangler, nous les étranglerons. » Donc Bessent, en jouant les nouveaux durs, pousse essentiellement les États-Unis vers une crise, alors qu'il reste deux mois avant les élections — même un peu moins de deux mois. Et déjà, les choses s'annoncent plutôt mal pour eux. Et je pense que les Iraniens vont beaucoup aggraver la situation, dans l'état actuel des choses. Beaucoup l'aggraver. Or, les Iraniens se sont préparés à une longue guerre.

Ils comptent faire durer cette guerre jusqu'après la présidence de Trump. Mais je pense que, compte tenu du comportement de Bessent et de la politique américaine actuelle, les Iraniens vont rendre la vie très difficile à Trump et au régime Trump dans les semaines à venir. Et comme je l'ai dit, en étranglant l'Iran, l'Iran les étranglera en retour. L'Iran resserrera le nœud coulant. Il resserrera son emprise autour du cou de l'économie américaine, et cela finira mal. On voit déjà plusieurs crises qui commencent, en quelque sorte, à converger. Les problèmes à l'origine de la Grande Récession n'ont jamais été résolus. Il y a les guerres sans fin menées par les États-Unis, le néolibéralisme, et une dette de plus de quarante mille milliards de dollars. Il y a la bulle de l'intelligence artificielle. Il y a l'état du marché obligataire. Et il y a le yen japonais.

Et puis il y a ces dictatures familiales du golfe Persique. Elles n'ont plus de quoi être traitées. Elles vont devoir vendre leurs actifs en Occident, leurs obligations et leurs actions, simplement pour survivre. Parce que ces régimes dépensent énormément d'argent rien que pour se maintenir. Alors, à ce moment précis, alors que toutes ces crises se sont conjuguées et ébranlent les fondations de l'économie mondiale, et tout particulièrement de l'économie américaine, entrer en guerre contre l'Iran était l'erreur la plus idiote possible. La plus grande erreur stratégique jamais commise par les États-Unis, comme l'a souligné Robert Kagan, le parrain des néoconservateurs. En intensifiant cette guerre, ainsi que la guerre économique, Bessent va littéralement précipiter l'économie américaine du haut de la falaise, et avec elle l'économie mondiale.

Et, Danny, il y a une chose dont ils ne parlent pas vraiment : l'économie des pays de la région du golfe Persique. J'étais dans l'émission de Piers Morgan il y a quelques soirs. C'était enregistré. Et je crois qu'ils l'ont diffusée aujourd'hui... enfin, plus tôt. Vous pouvez le voir. Au début de son interview

avec moi, il a dit qu'il parlait des problèmes économiques des pays du golfe Persique. C'est donc manifestement un sujet dont on discute maintenant en Occident, parce que c'est une figure très connue, avec beaucoup de relations. Et il évoquait un risque de troubles dans ces pays. Donc, si la situation économique... enfin, si la situation dans ces pays est déjà mauvaise, et si les États-Unis vont encore plus loin, ces pays peuvent devenir instables. Et ce serait catastrophique pour l'Occident, parce que ce sont des atouts.

#Seyed M. Marandi

Ce sont des atouts essentiels pour les États-Unis et pour le pétrodollar.

#Danny

Eh bien, professeur Marandi, les prix du diesel et de l'essence aux États-Unis explosent en ce moment. Ils approchent, je crois, les six dollars le gallon, voire les dépassent. C'est astronomique. Et vous avez dit sur X que la crise énergétique ne faisait que commencer. Dans quelle mesure cette nouvelle doctrine préventive de l'Iran est-elle alimentée par le fait que les dernières attaques menées par les États-Unis ont bien frappé une fête de mariage et, de manière presque inconcevable, se sont révélées si inefficaces, tout en commettant ce crime horrible ? Ce qui, bien sûr, allait susciter et alimenter une réaction iranienne. Dans quelle mesure l'Iran monte-t-il désormais l'échelle de l'escalade afin, au final, non seulement de dissuader les États-Unis, mais aussi de les empêcher de poursuivre leur offensive contre l'Iran et contre la région ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, vous savez, après l'effondrement du protocole d'accord, grâce à Trump, chaque fois que les États-Unis frappaient l'Iran à cette époque-là, les Iraniens ripostaient plus durement. Mais cette fois-ci, quand les Américains ont frappé et touché le mariage, les Iraniens ont riposté bien, bien plus durement. Ils ont frappé en retour beaucoup plus fort. Puis ils les ont de nouveau frappés la nuit suivante. Et puis, bien sûr, ces frappes ont été signalées en Jordanie, dans le détroit d'Ormuz et dans le golfe d'Oman. Donc, l'Iran intensifie l'escalade. Cela est en partie lié aux atrocités commises contre des civils iraniens, aux bombardements de cibles civiles, et au bombardement d'un mariage, qui a tué un petit enfant, un adolescent, une jeune femme de vingt-deux ans, vous savez, ainsi que deux autres personnes.

Cela tient en partie au fait que Bessent a pour mandat d'essayer d'étrangler le peuple iranien. Et c'est la guerre. Rappelez-vous — et vous le savez — les sanctions, c'est une forme de guerre. Elles sont destinées à écraser des pays. Elles sont mises en œuvre pour faire s'effondrer la société. C'est barbare. C'est aussi maléfisant qu'une guerre ouverte, mais c'est bien plus caché aux yeux du public. Alors, des gens meurent en silence. Des enfants, faute de... Enfin, à Gaza, des centaines de milliers

de personnes sont mortes dans ce génocide. Mais les chiffres officiels parlent d'environ soixante-dix mille morts. Ces quelque soixante-dix mille personnes sont celles dont les corps ont été emmenés dans des morgues, des hôpitaux, et ainsi de suite.

Mais des centaines de milliers de personnes sont mortes de maladies, faute de médicaments, faute d'équipements hospitaliers, faute de certains aliments dont elles ont besoin. Certaines personnes ont des besoins spécifiques, mais les Israéliens les leur refusent. Ils le font délibérément pour que des gens meurent. Ils veulent réduire la population. Ces sionistes sont, vous savez, des monstres maléfiques. Ce sont eux qui débranchent les nourrissons, vous savez, les couveuses dans les hôpitaux. Ils sont prêts à tout. Et un rapport de la revue The Lancet, il y a quelque temps — je crois il y a quelques mois — disait qu'ils avaient mené une étude sur la période allant de mille neuf cent soixante et onze à deux mille vingt et un. Selon leurs estimations, les sanctions imposées par l'Occident dans le monde ont tué trente-huit millions de personnes. Trente-huit millions de personnes.

Si vous mettez ça en parallèle avec toutes les guerres ouvertes dans lesquelles l'Occident s'est engagé, on est à des chiffres de la Seconde Guerre mondiale. Ce sont des chiffres de la Seconde Guerre mondiale. Mais on n'en entend pas parler, parce qu'ils tuent et, vous savez, ils détruisent silencieusement des sociétés. Alors, Bessent est là pour quoi ? Pour détruire l'Iran. Et l'Iran va faire la même chose. Donc, je pense que l'escalade que nous observons aujourd'hui du côté iranien ne s'explique pas seulement par les atrocités américaines et par la frappe contre le mariage, que les États-Unis refusent honteusement ne serait-ce que de reconnaître, sans même parler de s'en excuser. Elle s'explique aussi par Bessent.

Donc, je pense qu'à mesure que Bessent cherchera davantage à étrangler l'Iran, l'Iran frappera plus fort. Et l'armée iranienne sera de plus en plus utilisée pour étrangler les adversaires de l'Iran. Cela nous amène alors à une nouvelle situation, dans laquelle les États-Unis doivent prendre une décision : acceptent-ils d'être frappés par les Iraniens, ou ripostent-ils ? Et s'ils ripostent, les Iraniens riposteront encore plus durement. Nous entrons donc peut-être dans la phase la plus dangereuse de la guerre. Nous entrons dans une phase où l'économie mondiale pourrait finalement s'effondrer, parce que Trump n'empruntera pas la voie de sortie. Il est trop lâche pour le faire. Il est trop arrogant pour le faire. Ou bien les sionistes ne le lui permettront pas.

#Seyed M. Marandi

Peu importe.

#Seyed M. Marandi

Ou une combinaison de tous ces éléments.

#Seyed M. Marandi

Jusqu'à présent, c'est ce qui se dessine, et il semble que cela va continuer ainsi.

#Seyed M. Marandi

Donc, il n'a plus que deux options. La première, c'est d'intensifier l'escalade militaire. La seconde, c'est d'intensifier l'escalade économique. S'il choisit l'escalade militaire, les Iraniens répondront militairement, et ils frapperont fort. Et alors, l'économie mondiale s'effondrera. S'il choisit l'escalade économique, l'Iran répondra militairement. Donc, dans tous les cas, en apparence, nous nous dirigeons vers une période très dangereuse. Et l'économie mondiale n'est plus du tout dans l'état où elle se trouvait il y a six mois. La crise... vous savez, personne ne sait quand le barrage va céder. Mais la crise se rapproche, encore et encore. Et cette forme d'escalade, aujourd'hui, sera, je pense, catastrophique pour le monde, pour les États-Unis, mais aussi pour les régimes du golfe Persique. Car l'Iran survivra, n'en doutez pas. L'Iran persévéra. Il résistera. Mais ces régimes du golfe Persique, si une telle escalade se produit, je pense qu'ils sont finis.

#Danny

Eh bien, professeur Morandi, que pensez-vous de ce changement de discours de l'administration Trump ? Et selon vous, comment l'Iran le perçoit-il ? L'administration ne qualifie plus ce qui se passe avec l'Iran, avec l'agression américaine, de guerre. Elle parle désormais d'un conflit, et ces attaques font aussi l'objet d'un large déni. Nous en parlions avant de commencer : il serait très étrange de voir les États-Unis frapper à nouveau l'Iran. Pourtant, vous avez toujours averti que cela pouvait arriver. Et c'est déjà arrivé plusieurs fois depuis la signature du soi-disant mémorandum d'entente.

Et ce serait la première fois que les États-Unis frapperaient l'Iran sur la base d'un démenti. Je ne vois aucun signe de la part des États-Unis qu'ils reconnaissent la nouvelle posture de l'Iran, ni le fait qu'il a non seulement mené une attaque surprise contre la base aérienne de Muwaffaq Salti, en Jordanie, mais que, chaque jour, en réalité, depuis trois, quatre, cinq jours — depuis autant de jours que je peux en compter sur la dernière semaine — l'Iran tire des missiles antinavires, fait rebrousser chemin à des navires, frappe des navires, vous savez, tout cela dans le détroit d'Ormuz, sans aucune réponse américaine. Que pensez-vous de ce changement de discours des États-Unis ? Comment l'expliquez-vous ?

#Seyed M. Marandi

Eh bien, rappelez-vous aussi, Danny, que lorsque les États-Unis ont frappé l'Iran, Trump a dit : « Si vous ripostez, nous frapperons plus fort. » L'Iran a riposté, et il l'a fait bien plus durement. Et ensuite, Trump n'a rien fait. Et qu'est-ce qui s'est passé ? La nuit suivante, l'armée iranienne a de nouveau attaqué les États-Unis aux Émirats et au Koweït. Et les États-Unis n'ont rien fait. Puis il y a eu les événements en Jordanie, dans le golfe d'Oman et dans le détroit d'Ormuz. Donc, je pense que les États-Unis... enfin, c'est impossible à dire. Trump est tellement imprévisible. Il est tellement erratique. C'est un tel menteur. Il est tellement anormal. Il change tout le temps. Il dit une chose

aujourd'hui, une autre demain, une chose maintenant, puis autre chose dix minutes plus tard. Donc, pour moi, il est impossible de vraiment comprendre ce qui se passe à la Maison-Blanche.

Mais j' imagine que Trump, d'un côté, veut surenchérir dans les absurdités de Bessent, dans ses menaces, dans ses déclarations du genre : « On va vous écraser, vous tuer, vous mettre à genoux et couper la tête du serpent », et toutes ces sottises-là. Vous savez, il veut jouer les durs, le parrain de la mafia, le chef mafieux. Mais en même temps, il veut que tout reste calme. Donc, il veut faire monter la tension tout en prétendant que, du côté iranien, il ne se passe rien. Ça ne marchera pas. Ça ne marchera pas. Les semaines à venir vont être très, très dangereuses. Et Trump pourrait... Je pense que, si Trump continue à mener ces politiques, il va subir un résultat catastrophique aux élections de mi-mandat. Et je pense que l'économie mondiale va très vite se dégrader.

Je ne peux pas dire exactement quand, mais je pense que la situation va être bien pire qu'avant. Parce que si l'Iran ferme le passage... Je veux dire, l'Iran a dit : « Si nous n'exportons pas de pétrole, personne n'en exportera. » Donc, si cela arrive... Aujourd'hui, on sait que l'Iran laisse passer chaque jour quelques millions de barils de pétrole par le détroit d'Ormuz. Et disons que les Américains parviennent à en faire passer peut-être un million de barils supplémentaires par jour. Donc, disons que sept millions de barils passent chaque jour. En comptant Foujaïrah, enfin bref, sept, huit, neuf millions de barils, d'accord ? Et puis l'Arabie saoudite. Il reste quand même, chaque jour, un déficit de quoi... huit, neuf, dix millions de barils. Et n'oubliez pas : le pétrole sort de manière disproportionnée, tandis que les autres produits ne sortent pas, loin de là, dans les mêmes proportions.

Donc, les engrais, le soufre, l'hélium, les produits raffinés, les produits pétrochimiques, tout ça ne sort plus. La crise mondiale s'aggrave donc. Mais la pénurie de carburant, la pénurie de pétrole, n'augmente pas aussi vite. Alors, si la pression s'intensifie, l'Iran va intensifier sa réponse. Qu'est-ce que ça veut dire ? Cela veut dire que la quantité de pétrole qui passe par le détroit d'Ormuz diminue. Et cela pourrait ensuite vouloir dire la fermeture de Foujaïrah. Puis, la fermeture de la mer Rouge. Et là, que se passe-t-il ? Cela veut dire que les pénuries doublent chaque jour. Les pénuries qui s'aggravent doublent. Disons qu'à l'heure actuelle, on est autour de huit, neuf, dix millions de barils par jour. Les pénuries s'accroissent, elles sont de plus en plus importantes. La pénurie augmente. Puis, progressivement, on va voir cela doubler. Et ce n'est tout simplement pas viable du tout.

#Seyed M. Marandi

Et cela frappera très rapidement l'économie mondiale.

#Danny

Eh bien, professeur Morandi, je voudrais vraiment souligner ce que vous avez dit plus tôt au sujet des États du Golfe. À l'heure actuelle, nous ne voyons pas les États du Golfe, malgré la posture clairement offensive de l'Iran, qui apparaît très nettement ici dans le détroit d'Ormuz et qui s'étend

désormais, bien sûr, à des frappes préventives contre des bases américaines. Comme vous l'avez mentionné, les économies du Golfe reçoivent de très mauvaises nouvelles. Rien que pour les Émirats arabes unis : au cours du premier semestre de cette année, le trafic de passagers à l'aéroport de Dubaï a chuté de trente et un pour cent. Le taux d'occupation des hôtels a baissé de cinquante-six pour cent, les ventes de biens immobiliers de luxe de cinquante-neuf pour cent, et les grands événements, dans tout Dubaï.

Les événements qui devaient s'y tenir, à Bahreïn et ailleurs, comme la course de Formule Un et la Coupe du monde d'e-sport organisée par l'Arabie saoudite, sont tous annulés ou déplacés ailleurs, devrais-je dire. Cela a donc aussi un effet vraiment très négatif, en particulier sur les États du Golfe. Je ne vois pas de récent article d'Axios disant qu'ils se concertent pour tenter d'empêcher Trump de poursuivre cette guerre. Comment interprétez-vous leur position actuelle ? Ce sont eux qui vont subir de plein fouet la posture offensive de l'Iran. Et pourtant, je ne constate pas beaucoup d'inquiétude, d'opposition, ni de tentatives de discussion avec l'administration Trump pour faire ce qu'elle peut, et ce qu'elle devrait faire, afin de mettre un terme à tout cela.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, d'abord, la situation aux Émirats est probablement encore pire. Il y a plusieurs milliers de soldats américains aux Émirats, logés dans des hôtels et des immeubles que les Américains louent probablement gratuitement, parce que leurs bases ont été détruites. Les Émirats s'en sortent sans doute un peu mieux que les autres, parce qu'ils continuent à acheminer ou à exporter une partie de leur pétrole depuis Fujairah. Mais tout le modèle économique s'est effondré.

#Seyed M. Marandi

Et on ne fait que s'acheminer vers une escalade.

#Seyed M. Marandi

Ils sont donc tous en difficulté. En réalité, aucun de ces pays n'a de véritable souveraineté. Ce sont des régimes clients. Qu'il s'agisse des Saoudiens, des Émirats ou du Qatar, l'hostilité envers les Émirats est plus forte qu'envers les autres, parce qu'ils sont liés au régime israélien. Ils sont tenus de l'aider, d'une manière qui va plus loin que pour les autres. Tous sont liés aux États-Unis, mais les Émirats, c'est un niveau supplémentaire. Mais aucun d'entre eux n'a de véritable souveraineté. Ils peuvent avoir de l'influence à Washington. Ils y dépensent de l'argent pour en obtenir, mais ils ne peuvent pas agir indépendamment de Washington. Influencer son patron, c'est une chose.

Influencer votre suzerain, c'est une chose. Rompre avec votre suzerain, c'en est une autre. Donc, ils sont tous subordonnés. Dans cette région, il n'y a aucun pays, à part l'Iran et le Yémen — essentiellement l'Iran et le Yémen — qui soit prêt à tenir tête et à prendre ses propres décisions. La Turquie est membre de l'OTAN. L'Égypte, la Jordanie, l'Arabie saoudite, les autres : ils sont tous liés

aux États-Unis. L'Iran négocie avec eux séparément, et non plus en tant que groupes, du moins dans une certaine mesure. Parfois, il y a des accords sur de petites questions, de nombreux accords, comme avec les Émirats, pour laisser passer une partie du pétrole. Mais cela pourrait prendre fin.

Mais ces pays ne sont vraiment pas capables de prendre leurs propres décisions. Et cela va les mener à leur perte si la trajectoire actuelle se poursuit. Vous savez, tout cela s'arrêterait s'ils disaient simplement non aux États-Unis. Il y a aussi la Jordanie, qui est probablement le pire de tous comme État relais. Mais si ces cinq pays du golfe Persique se réunissaient et rédigeaient une déclaration : les États-Unis ne peuvent plus utiliser notre territoire pour faire la guerre. Les bases doivent fermer. Ils ne peuvent pas utiliser notre espace aérien. Ils ne peuvent pas utiliser notre territoire.

#Seyed M. Marandi

Nous voulons la paix. La guerre serait terminée. Les États-Unis ne peuvent pas continuer.

#Seyed M. Marandi

Je veux dire, tous ces pays, vous savez, même pendant la guerre de douze jours, ils aidaient les Israéliens. Les avions ravitailleurs américains décollaient de ces pays, puis ils ravitaillaient les avions de chasse israéliens. Et pendant cette guerre, bien sûr, ils ont fait la même chose. Et tout ce carburant pour avions est fourni gratuitement. Ils le fournissent gratuitement. Ils paient toutes les dépenses liées à ces bases. Imaginez si les Américains devaient payer tout ça eux aussi. Imaginez ce que ça coûterait. Mais ces pays paient. Et leurs économies sont toutes deux en train d'être ravagées. Ils sont bombardés, et en plus, ils paient pour cette guerre. Donc, si ces pays disaient non, cela voudrait dire que les Américains devraient renoncer. Je veux dire, l'attaque que les Américains ont menée l'autre nuit a été réalisée avec l'aide de ces pays. Sans les bases situées dans ces pays, les États-Unis ne pourraient pas mener ces attaques. Ils doivent ravitailler les avions de chasse. Ils font toutes sortes de choses.

#Seyed M. Marandi

Donc, s'ils disaient non aux Américains, la guerre prendrait fin.

#Seyed M. Marandi

Mais ils ne le peuvent pas, ou ils ne le veulent pas. Certains ne le peuvent pas. Dans le cas des Émirats, ils ne le peuvent pas et ils ne le veulent pas, les deux à la fois. Mais comme je l'ai dit, ils sont en mauvaise posture, comme vous l'avez souligné, dans le cas des Émirats. Et cela pourrait... Ce que nous vivons aujourd'hui pourrait n'être que le début de la phase la plus décisive de la...

#Danny

Oui, c'est décisif et dangereux. Certainement, c'est dans cette direction que ça va. Et je pense qu'une partie de cette guerre sur deux fronts, c'est que les États-Unis deviennent de plus en plus désespérés. Voici un graphique que je trouve vraiment important. C'est une carte partagée par le New York Times. Elle montre comment l'Iran a, en substance, particulièrement pour la marine américaine... Vous avez peut-être vu les images de l'U.S.S. Lincoln entrant au port en Thaïlande, et l'état délabré dans lequel il paraissait. Il était complètement couvert de rouille. Les gens se demandaient à quoi il pouvait bien ressembler à l'intérieur, s'il était dans cet état à l'extérieur. Mais c'est encore plus critique, dans le sens où les États-Unis ont placé toutes leurs lignes d'approvisionnement pour la marine américaine, pour tous leurs navires de guerre, leurs porte-avions, et ainsi de suite, dans la zone du golfe Persique, juste à côté de l'Iran. Donc, à Bahreïn et dans d'autres pays — je crois qu'Oman en a aussi une. Mais ils ont dû compter sur Diego Garcia et Singapour pour refaire leurs stocks et se réapprovisionner.

C'est pour cela que ces deux navires de la marine américaine se trouvent si loin des côtes iraniennes, et qu'ils doivent prendre des mesures aussi drastiques, ne serait-ce que pour être ravitaillés. Diego Garcia et Singapour sont vraiment très loin. Professeur Morandi, qu'en pensez-vous ? Vous savez, je crois que cela fait partie du problème des États-Unis. Ils se sont engagés dans une guerre qui allait être longue, et l'Iran avait prédit qu'elle le serait. Aujourd'hui, ils disposent d'un arsenal militaire qui, on peut le soutenir, n'est pas capable de mener une guerre longue. Surtout une guerre qui cherche à atteindre un objectif, quel qu'il soit : semer le chaos, détruire l'Iran, ou autre chose. L'armée américaine ne peut tout simplement pas soutenir cet effort militaire dans la durée. Alors, que pensez-vous de cette réalité de la guerre ? À mon avis, c'est une autre crise qui est en train de se développer, en plus de la crise économique.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, si quelqu'un vous dit que vous racontez n'importe quoi, il vous suffit de lui montrer le mécontentement que nous entendons monter au sein même de l'armée américaine. Je veux dire, ce n'est pas seulement vous ou moi qui spéculons de l'extérieur, à partir d'images d'un porte-avions, ou en raisonnant ainsi : leurs bases américaines ont été détruites dans la région, donc ils doivent aller jusqu'à Diego Garcia, ou à Singapour, et ainsi de suite. L'armée américaine elle-même connaît un profond mécontentement parmi ses hauts gradés, avec leurs démissions et leurs purges. Donc, de toute évidence, les choses ne vont pas bien. Et, vous savez, le fait est que les Américains, malgré les efforts du gouvernement américain pour faire croire qu'il a une avance considérable sur le reste du monde, ont mené une guerre du vingtième siècle.

#Seyed M. Marandi

Les Iraniens se sont battus au vingt-et-unième siècle.

#Seyed M. Marandi

Et donc, les Iraniens... J'étais sur Channel Four News il y a quelque temps, dans leur émission en ligne, pas sur leur chaîne d'information principale. J'ai fait une interview, une interview d'environ une demi-heure. L'animateur a dit — et j'ai oublié de répondre à ça, parce qu'il a dit deux ou trois autres choses — mais il a affirmé que les Iraniens avaient découvert par hasard leur force lorsqu'ils ont contrôlé le détroit d'Ormuz. Et je voulais dire — vous savez, j'ai oublié de le dire, mais je tiens à le dire maintenant — non. L'Iran, dès le début, c'était le plan.

#Seyed M. Marandi

Et je le dis personnellement depuis de nombreuses années. C'était le plan depuis le début.

#Seyed M. Marandi

Et donc, quand les Iraniens ont commencé à détruire les bases américaines, tandis que les États-Unis tentaient de détruire les bases souterraines iraniennes, c'est là qu'il est devenu clair que les États-Unis étaient restés dans le passé, et que l'Iran était dans le futur. Toutes les bases américaines ont donc été anéanties. La logistique de la marine est devenue un énorme problème. Et imaginez les coûts. Ce sont des coûts supplémentaires. Le fait de devoir aller jusqu'à Diego Garcia, ou plus loin encore, jusqu'à Singapour. Ce sont d'énormes coûts supplémentaires. Et imaginez les dégâts que cela provoque, parce qu'il faut retarder certaines choses ou, vous savez, aller si loin pour tout. Et c'est ça, le fond du problème. Un jour, ils parleront des dommages causés à l'armée américaine par le simple fait qu'elle possède autant de moyens dans la région.

Les États-Unis ont acheminé tous ces moyens dans la région, mais ils ne peuvent pas les installer dans leurs bases. Ces bases, dans lesquelles ils ont investi tant de milliards de dollars — ou dans lesquelles les régimes arabes ont investi tant de milliards de dollars — sont détruites. Les Américains doivent donc placer leurs avions et leurs autres équipements dans des endroits où les conditions de conservation ne sont pas idéales. Ils avaient toutes ces bases militaires, parfaitement adaptées pour y stationner leurs avions de combat et y entreposer leurs équipements. Mais elles sont détruites. Ils doivent donc les emmener en Jordanie et s'y installer dans des conditions qui ne sont pas idéales. Qu'est-ce que cela implique pour le matériel militaire ?

Vous savez, la chaleur, les tempêtes de sable, et tout ça. Les dégâts causés à l'armée américaine, je pense que, sur le long terme... Vous savez, comme ils le disent à propos des guerres en Irak et en Afghanistan : les dépenses quotidiennes, c'est une chose. Mais les coûts à long terme, c'est un tout autre monde. Tous ces jeeps doivent être réparés, les moteurs doivent être révisés. Et puis, bien sûr, il y a les traumatismes psychologiques à long terme, sans parler de tout le reste, qui ne peuvent pas vraiment être chiffrés. Mais des dégâts causés à l'armée américaine, je ne pense pas qu'on en parle vraiment. Je ne pense pas que qui que ce soit en parle vraiment. Donc, les Américains ont mené une guerre du vingtième siècle. Les Iraniens ont mené une guerre du vingt-et-unième siècle.

Et donc, les Américains disaient : « Bon, d'accord, on va bombarder l'Iran, puis on utilisera notre base navale dans le golfe Persique. » Ils ne peuvent même pas entrer dans le golfe Persique. Et s'ils y entrent, leurs navires seront frappés. L'Iran a déjà frappé des navires de guerre américains. Ce n'est pas quelque chose que les Américains reconnaîtront. Mais, si vous vous en souvenez, pendant cette période, pendant le cessez-le-feu, les Américains ont mené quelques opérations pour tenter d'ouvrir le détroit d'Ormuz. Je ne sais pas si vous vous en souvenez, juste avant le protocole d'accord. Les Américains ont amené, je crois, trois navires de guerre près du détroit. L'Iran a frappé les trois. Mais l'Iran les a frappés avec des drones. L'Iran ne voulait pas les frapper avec des missiles. Les navires ont été endommagés, mais sans dégâts vraiment lourds ou graves.

Pourquoi ? Parce qu'ils voulaient dire aux Américains : regardez, nous pouvons vous détruire. Mais ils ne voulaient pas faire monter la tension. Les Iraniens géraient l'escalade. Maintenant, bien sûr, les choses changent. Après l'approche viriliste et brutale de Bessent, les Iraniens vont durcir le ton. Et comme je l'ai dit, les Iraniens ne pourront pas imposer de sanctions aux Américains. Ils utiliseront donc leurs missiles et leurs drones à la place. Et les États-Unis ont des actifs dans toute la région : leurs banques, leurs centres d'intelligence artificielle, bien sûr, le pétrole et le gaz. Tout cela sera coupé. Toutes leurs entreprises. Je veux dire, les Iraniens peuvent tout simplement... vous savez, les cibles ne manquent pas. Il y en a partout. Et il suffit de lancer des drones, des drones bon marché, pour provoquer des destructions.

#Danny

Eh bien, professeur Morandi, je voulais aussi vous interroger sur l'aspect psychologique de cette guerre, aujourd'hui. Car l'Iran annonce adopter une posture offensive et la met en pratique. Nous avons aussi, je l'ai mentionné, l'USS Lincoln. Il y a là une dimension psychologique qui, à mon avis, ne doit pas être sous-estimée. Le Guardian a couvert la situation après l'escale, en Thaïlande, de l'USS Lincoln, qui est d'ailleurs le plus grand porte-avions des États-Unis. L'article évoque notamment le fait de pouvoir obtenir une paire de chaussettes, se faire faire une pédicure, toutes ces choses dont les marins étaient privés depuis presque un an, ainsi que les terribles conditions de vie à l'intérieur de ce porte-avions.

Mais une chose que j'ai trouvée très intéressante, c'est que le Guardian a dû changer les noms des marins à qui il avait parlé, parce que la marine américaine leur a demandé de ne pas parler des conditions à bord de l'U.S.S. Lincoln une fois débarqués. Ce n'est donc pas vraiment un grand signe de confiance dans les conditions de vie de ceux qui ont choisi de s'engager dans la marine ou dans l'armée, s'ils se trouvent sur ces bases. Et maintenant, on leur dit qu'ils ne peuvent même pas parler de cette expérience, alors que tout le monde sait qu'elle est vraiment mauvaise. Enfin, tous ceux qui y prêtent attention. Mais ça ne semble pas être un signe de confiance pour nous. Il y a une dimension psychologique : d'un côté, l'offensive ; de l'autre, on essaie de garder le silence. Qu'est-ce que vous en pensez, de cette dynamique ? Oui.

#Seyed M. Marandi

Eh bien, les États-Unis avaient de nombreux atouts. L'un d'eux, c'était leur économie. Elle se dégrade très rapidement. Et bien sûr, pendant que les États-Unis mènent cette guerre coûteuse et destructrice, les Chinois font tout leur possible pour faire avancer leur économie et gérer cette crise du mieux qu'ils peuvent. Pendant ce temps, les États-Unis ne font que détruire leur propre armée, leur image, et ainsi de suite. Donc, il y a l'armée qui se dégrade. Il y a l'économie qui se dégrade. Et il y a l'image des États-Unis comme pays civilisé ou, vous savez, comme monde libre, ou comme leader du monde libre. Tout cela a disparu après Gaza. Cette guerre l'a détruit.

#Seyed M. Marandi

La dernière chose qui restait, vous savez, parmi toutes ces choses-là, je pense, c'était l'image de l'armée américaine.

#Seyed M. Marandi

Et, vous savez, à cause des films hollywoodiens, on est censés croire que l'armée américaine est invincible, qu'elle peut tout faire, qu'elle voit tout, qu'elle sait tout, et qu'elle a les équipements nécessaires pour tout détruire. Et puis, on voit des images de ça.

#Seyed M. Marandi

Vous savez.

#Seyed M. Marandi

Des navires dans un état aussi déplorable. Et puis, vous voyez...

#Seyed M. Marandi

Images de bases militaires détruites.

#Seyed M. Marandi

Cela détruit la façade. Et cela rend les pays du monde entier plus sûrs de leur position vis-à-vis des États-Unis. Je pense même que, pour le Canada, sa résistance face aux États-Unis dans ces négociations a quelque chose à voir avec l'Iran.

#Seyed M. Marandi

Je n'ai vraiment aucun doute là-dessus.

#Seyed M. Marandi

Je n'ai aucune sympathie pour le régime canadien. Je veux dire, c'est un régime sinistre, laid et monstrueux, tout comme celui du régime Trump. Et, bien sûr, cela n'a rien à voir avec les gens ordinaires au Canada ou en Europe. Nous parlons des élites. Elles sont sinistres. Elles soutiennent le génocide à Gaza, comme tout le monde. Je veux dire, il n'y a aucune sanction contre le régime israélien après trois ans de génocide. Ce sont tous des régimes monstrueux. Mais, quoi qu'il en soit, les États-Unis ont détruit l'image de leur puissance. Et l'une des choses intéressantes, c'est que Vance, lorsqu'on l'a interrogé sur le massacre lors du mariage, a raconté toutes sortes d'absurdités. Il a dit : « Contrairement aux Gardiens de la révolution iraniens, nous ne prenons pas les civils pour cible. »

Eh bien, en fait, j'ai fait quelques recherches avec l'intelligence artificielle, en utilisant DeepSeek et Kimi. J'ai demandé combien de civils étaient morts à cause des drones et des missiles iraniens dans la région du golfe Persique. L'une des réponses disait : moins de vingt, environ. L'autre disait : quarante et un. Et ce n'est pas seulement le Corps des gardiens de la révolution islamique. C'est une force combinée : l'armée régulière et le Corps des gardiens de la révolution islamique. Ils ont donc tiré des milliers de missiles et de drones, et pourtant, selon les régimes arabes, seuls quarante et un civils sont morts. Beaucoup étaient des travailleurs étrangers, des gens pauvres qui essayaient de gagner de l'argent pour leur famille, ainsi que quelques citoyens de ces pays. Encore une fois, toute mort civile est horrible et tragique. Mais avec tous ces missiles et ces drones, les Iraniens ont manifestement fait très attention à ne tuer personne.

Mais nous avons des milliers d'Iraniens morts. Et lors d'une seule attaque contre l'école de Minab, ils ont tué cent soixante-huit personnes : des enfants, des élèves du primaire, et leurs enseignants. C'est quatre fois plus. Enfin, l'un a dit environ vingt, l'autre quarante. Prenons quarante et un comme le bon chiffre pour les civils tués dans ces cinq pays. En une seule frappe, ils ont tué quatre fois plus de personnes que le total des morts de l'autre côté du golfe Persique. Alors, qui protège les civils ? Qui veille à ne pas tuer de civils ? Ce sont les Iraniens, pas les Américains. Les Américains ciblent les civils. La deuxième chose qu'il a dite, quand on l'a interrogé sur le meurtre, le massacre lors du mariage, c'était : « Nous ne savons pas. Nous n'avons pas d'informations. » D'accord ? C'est une armée.

C'est un gouvernement qui prétend tout savoir. Ils savent où se trouve chaque chose. Ils peuvent frapper quand ils veulent. Ils savent ce qui se passe à l'intérieur de l'Iran. Mais ils ne sont pas capables de nous dire s'ils ont frappé un mariage. Ils n'ont pas les images satellite. Ils n'ont pas les preuves. Ils ne savent pas ce qu'ils font. Est-ce qu'ils doivent envoyer des lettres par la poste aux habitants de l'île, en Iran, pour demander ce qui s'est passé ? Donc, soit ils sont totalement ignorants et ils ne savent vraiment pas, soit ils mentent. Mais, dans tous les cas, l'image de la machine militaire américaine s'est effondrée. Et regardez l'Iran : il frappe avec beaucoup d'

assurance, il fabrique très rapidement de nouveaux missiles et drones, et il étend ses bases souterraines. Pendant ce temps, les Américains peinent à produire davantage de missiles sol-air et de missiles capables de frapper l'Iran.

#Seyed M. Marandi

Les États-Unis utilisent eux-mêmes une boule de démolition pour détruire leur propre empire.

#Seyed M. Marandi

Je me souviens, il y a de nombreuses années, d'avoir vu... Je n'aime pas ces vidéos, mais parfois, ils en diffusent où des gens font des erreurs stupides et échouent, par exemple dans le sport. Je n'aime pas regarder ce genre de choses. Mais je me rappelle d'une vidéo, il y a longtemps, où un type avait pris une boule de démolition et avait commencé à détruire la mauvaise maison. Puis le propriétaire est sorti, et la boule de démolition était en train de ravager le bâtiment. C'est ce que les Américains sont en train de se faire à eux-mêmes.

#Seyed M. Marandi

Ils sont en train de détruire l'empire. Et Bessent... il pousse le pays vers la catastrophe.

#Danny

Oui, eh bien, professeur Morandi, peut-être pouvons-nous conclure là-dessus. Vous savez, c'est assez humiliant, ce que l'empire des États-Unis est en train de s'infliger à lui-même. Apparemment, en grande partie parce que, dans l'esprit de ces bellicistes, il n'a peut-être pas vraiment de meilleure option. Bien sûr, il y avait une porte de sortie. Il y en avait une. Elle a peut-être complètement disparu, mais ils ont bien signé le protocole d'accord. Et cette humiliation empire de plus en plus, parce qu'Israël est toujours là pour souligner à quel point elle ne cesse de s'aggraver.

Alors, Israël, par l'intermédiaire du Jerusalem Post, a publié en gros une publicité. Elle appelait l'armée américaine à approuver et à mettre en œuvre une politique selon laquelle les volontaires américains — donc, l'armée de volontaires — seraient en quelque sorte recrutés sur la base de leur endettement économique. En gros, toute personne endettée qui s'engage dans l'armée pourrait voir ses dettes annulées : dettes liées aux études, vous savez, prêts étudiants, dettes de carte de crédit, peu importe. Et ce, afin de constituer une force suffisamment importante pour envahir l'Iran. Je veux dire, c'est littéralement ce qui est publié dans le Jerusalem Post. Mais, d'une certaine manière, ça ressemble presque à un rituel d'humiliation. Et je voulais avoir votre avis là-dessus, pour conclure.

#Seyed M. Marandi

Israël déteste l'Amérique. Israël n'en a rien à faire du peuple américain. Il aimerait le sacrifier pour son propre compte. Les jeunes Américains endettés, c'est une bonne occasion de les envoyer mourir, de les faire tuer pour Israël. Le régime israélien est son propre pire ennemi. Ils sont tellement insensés. Les sionistes sont tellement stupides. Ils sont tellement insensés. Ces trois dernières années, on dirait qu'ils planifient leur propre destruction, à travers le génocide, leurs déclarations et leur comportement. Je veux dire, c'est tout simplement incroyable à quel point ils ont été insensés. Je n'aurais jamais, jamais pensé voir de mon vivant le régime israélien et le sionisme aussi méprisés partout dans le monde.

Et ils se le sont fait eux-mêmes. Et ils continuent à se le faire. Ils ne cessent d'accroître le mépris et la haine qu'on leur porte. Ils sont leurs propres pires ennemis. Alors, vous savez, les jeunes Américains pauvres et endettés, ce sont les agneaux sacrificiels du sionisme. C'est vraiment écœurant. Mais ces gens sont écœurants. Ce sont les gens les plus écœurants de cette planète. Ils commettent un génocide sous nos yeux, chaque jour. Presque tous les jours, ils tuent des gens au Liban. Chaque jour, ils tuent des gens à Gaza. Ils bombardent le Liban en permanence. Et les médias occidentaux se taisent, parce qu'ils ne veulent pas faire de bruit.

Ils veulent que cela continue. Mais partout dans le monde, les gens le voient. Les médias occidentaux ne peuvent plus le cacher. Donc, je pense simplement que c'est la descente aux enfers pour le régime israélien et pour les États-Unis. Et certains disent : bon, vous savez, qu'est-ce que j'en pense ? Il y a deux choses que je veux juste ajouter. D'abord, pendant que tout cela se passe, il faut aussi regarder ce qui se passe en Ukraine. La guerre s'intensifie. Et l'Ukraine a commis une erreur de calcul catastrophique en lançant cette escalade de quarante jours. La guerre là-bas approche donc d'un moment décisif. Cela va encore davantage nuire aux États-Unis, ainsi qu'à l'Occident, en Asie occidentale.

Mener ces deux guerres simultanément est catastrophique pour l'Occident. Et, quoi qu'il en soit, la guerre économique contre la Chine est une autre décision insensée, menée en même temps que ces deux guerres. Le deuxième point, je veux dire, en parallèle, c'est que l'escalade en Ukraine se déroule en même temps que l'escalade contre l'Iran. Cette escalade, qui s'est révélée catastrophique, va imposer une charge supplémentaire aux États-Unis. Et l'escalade avec l'Iran va créer un fardeau économique bien plus lourd pour les États-Unis, pour le gouvernement américain.

C'est comme s'ils menaient... vous savez, ces deux guerres deviennent un lourd fardeau pour les États-Unis. Et cela allège le fardeau de l'Iran et de la Russie. Parce que, concrètement, les États-Unis, c'est la CIA en Ukraine et l'armée américaine face à l'Iran. Et bien sûr, c'est l'Occident collectif qui en paie le prix sur le plan économique. Je veux dire, Trump peut dire que nous ne payons rien pour l'Ukraine. Ce n'est probablement pas vrai. Mais, dans tous les cas, les Européens sont en train de vider leurs économies de leur substance. Et au bout du compte, ce n'est pas bon pour les États-Unis. Ça ne le sera pas.

Parce que, tout d'abord, les États-Unis se sont aliénés tous leurs alliés. Mais ces alliés sont tellement pitoyables qu'ils continuent de se considérer comme des alliés des États-Unis. Or, quand vos alliés sont exsangues, de simples coquilles vides, ils deviennent un fardeau au lieu d'être une force supplémentaire. Ça ne va pas bien se terminer. Je veux dire, ce sera mauvais pour le monde. Et il ne fait aucun doute que les Iraniens paieront un lourd tribut dans cette guerre économique, cette guerre ouverte, et les probables conflits militaires à venir. Mais les États-Unis perdront cette guerre. Et certains diront aussi, au passage, pour terminer : pourquoi l'Iran n'en fait-il pas davantage au Liban ?

#Seyed M. Marandi

Pour l'instant, le Hezbollah tiendra le coup.

#Seyed M. Marandi

Mais l'Iran vaincra Israël en vainquant les États-Unis dans le détroit d'Ormuz. L'Iran fera en sorte que l'empire s'effondre. Il fera tout ce qu'il faudra, par tous les moyens nécessaires, pour vaincre les États-Unis. Et lorsque les États-Unis seront vaincus — ce qui, à mon avis, est une bonne chose pour le peuple américain, comme pour les peuples du monde entier — alors le régime israélien sera vaincu lui aussi. Car, à lui seul, le régime israélien n'est rien. C'est un régime chétif, aux capacités et aux ressources très limitées. Tout ce qu'il possède vient de l'Occident. L'Europe est en train de se vider de sa substance. Les États-Unis se dirigent vers une crise. Alors l'Iran vaincra le gouvernement américain, le régime Trump, dans le détroit d'Ormuz, dans cette guerre. Cela aura un coût, sans aucun doute. Peut-être un coût très lourd. Mais cela ne finira pas bien pour ce régime.

#Danny

Professeur Marandi, c'était un plaisir d'être avec vous, comme toujours. Comme vous l'avez recommandé, tout le monde devrait cliquer sur le bouton « J'aime » avant de partir, car cela aide l'émission à mieux remonter dans l'algorithme. Cliquez dessus, faites tout ce qu'il faut, mais l'essentiel, c'est simplement d'appuyer sur ce bouton « J'aime ». Et bien sûr, tous les moyens de soutenir cette émission se trouvent dans la description de la vidéo ci-dessous. À la prochaine, tout le monde. Je serai de retour avec vous demain. Encore merci, Professeur Marandi, et j'attends avec impatience notre prochaine conversation.